**Homélie du Père Simon du 3ème Dimanche de Carême 2020.**

Face à ce que nous vivons actuellement, chrétiens nous avons un message d’espérance à annoncer et à partager… Comment être attentifs scrupuleusement aux consignes de précaution, demeurer responsables, sans basculer dans une épidémie de la peur, mais être uniquement contagieux de l’amour de Jésus et de son Evangile ?

La Samaritaine nous montre un chemin, si seule et isolée qu’elle était … pour être au bord du puits à une heure où personne ne vient… sûre ainsi de ne rencontrer personne. Elle va devenir témoin de l’amour de Jésus auprès des gens de son village « Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait ».

Midi, ce n’est surtout pas une heure pour venir puiser de l’eau, en plein soleil. Mais midi, c’est l’heure du Christ. C’est l’heure de sa mort en croix le Vendredi Saint. Mais c’est aussi l’heure où le soleil est à son zénith. L’heure de la Transfiguration. C’est l’heure où pour cette femme… tout va changer.

Après un échange avec Jésus, dont elle va découvrir qu’il est plus qu’un homme, plus qu’un prophète, mais le Messie, le sauveur du monde.

Elle va être baignée de cette eau vive. Elle n’aura plus à venir puiser ici… car Jésus va combler sa véritable soif. Celle d’un amour qu’elle cherche, qu’elle veut vrai, un amour fidèle. Elle ne fut jamais respectée avec 5 maris, elle fut vite jugée. Jésus vient combler le puits béant de ses échecs, de ses amours trompés, de sa quête de vérité, sa soif de pardon, sa soif de Dieu. Il se révèle être pour elle, la véritable source de tout amour.

Lui, la source, demande à cette femme « donne-moi à boire ».

**Quelles sont nos véritables soifs et nos vrais désirs ?**

Car c’est aussi l’heure pour nous, d’emprunter des chemins nouveaux de prière, de fraternité, de communion. Les circonstances nous y obligent. La tentation serait qu’au nom de la prudence et du principe de précaution, nous nous éloignions les uns des autres. Or nous pouvons nous rapprocher, être en communion les uns les autres... sans nous toucher.

Quelqu’un disait, lors de la rencontre en Equipe Pastorale, où nous prenions en paroisse les décisions qui s’imposent, «  ne laissons pas mourir les personnes de solitude, sous prétexte que nous voulons les protéger ».

Peut être cette crise va faire apparaître nos vraies soifs et révéler nos vrais manques. C’est souvent quand nous sommes privés de quelque chose que l’on se rend compte à quoi on tient. C’est souvent quand une personne nous quitte, qu’on sent qu’elle nous manque vraiment.

Inquiets à juste titre, il nous faut vivre notre fraternité et notre solidarité d’une façon nouvelle.

Par exemple :

* Les enfants du caté et les jeunes n’iront pas au caté, ni en aumônerie, pendant plusieurs semaines. Cependant, nous espérons qu’ils re-découvrent, avec les « outils » mis à leur disposition, ce qui est important : la prière et l’écoute de la Parole de Dieu en famille.
* Il est déconseillé aux plus âgés et aux plus fragiles de sortir… les laisserons-nous seuls ? Ne sommes-nous pas invités à leur téléphoner ? à déposer un message et à nous organiser, avec l’équipe de la Pastorale de la Santé pour tisser des liens de prière et de communion ?
* Nous sommes amenés, pour un temps, à ne plus pouvoir célébrer la messe. Ce manque sera-t-il ressenti comme une vraie attente de communier ? Sans la messe, notre vie chrétienne s’arrêterait-elle d’être une vie eucharistique ? Présence du Christ par notre témoignage ? Nourriture de Dieu les uns pour les autres ?
* C’est le Dimanche du Pardon en communauté. D’ici pâques, qui de la communauté vais-je rencontrer (ou téléphoner) pour demander pardon ou donner mon pardon ? Quelle va être l’heure de ce rendez vous ? Où va se situer le lieu, c'est-à-dire où va se trouver le puits de cette rencontre ?

Pas à pas. Pas après pas, avançons vers Celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Il traverse avec nous nos épreuves, nos déserts.

Il est là, avec nous. Amen.

La Fête de la Solidarité,

initialement prévue le 29 Mars,

est reportée à une date ultérieure.

Ne nous laissons pas voler notre fraternité et notre solidarité.

Vous pouvez toujours déposer au Centre Paroissial

vos dons pour le CCFD Terre Solidaire